

Néhémie 3/1 à 6

Alors qu'aujourd'hui notre Eglise locale vit son Assemblée Générale, ce temps important où nous partageons ensemble sur là où nous en sommes dans la construction de notre vie d'Eglise, j'ai invité un personnage biblique exceptionnel, remarquable bâtisseur. Je ne vous ai lu que 6 versets du chapitre 3 de son livre, mais toute la suite de ce chapitre continue d'évoquer la longue liste des familles qui ont œuvré en vue de la reconstruction de Jérusalem, après la libération de l'exil à Babylone. Sans m'arrêter sur les noms des familles évoqués ici, je lui laisse aussitôt la parole :

Moi, Néhémie, je suis heureux! Car je découvre que, pour reconstruire les murailles entourant à nouveau Jérusalem, alors que tout avait été détruit par les babyloniens qui nous avaient emmenés en exil, beaucoup de mon peuple apportent leur pierre à l'édifice: Des parents, des personnes âgées, des adultes, des jeunes, des enfants, des personnes seules et d'autres en famille... Ce projet de Dieu est vraiment devenu le projet de toutes les générations ensemble! Comme quoi, il n'y a pas le peuple d'hier qui serait composé des personnes âgées, celui d'aujourd'hui composé des adultes, et celui de demain composé des enfants. Mais nous formons aujourd'hui tous ensemble, des plus petits aux plus âgés, le peuple qui découvre le projet de Dieu et désire y participer; Dieu appelle et invite chacun tel qu'il est, quel que soit son âge, ses capacités. Nul n'est trop petit, trop usé, trop limité, pour entrer dans son projet qui est toujours de l'ordre de la construction du peuple/Eglise comme témoin de la présence et de l'amour de Dieu.

Moi, Néhémie, je suis heureux! Parce que si les murailles sont là pour protéger le peuple contre les attaques de l'ennemi et pour permettre à mon peuple de vivre paisiblement, je ne veux pas que mon peuple vive replié sur lui-même, se coupe complètement du reste du monde. C'est pour cela que, de tous côtés, des familles créent ou réparent également des portes. Ces portes certes peuvent être fermées et verrouillées, pour se protéger derrière lorsque c'est nécessaire ; mais elles peuvent aussi s'ouvrir pour permettre à chacun d'entrer et de sortir quand besoin est. Ainsi, ces portes sont telles des passerelles toujours possibles entre l'intérieur et l'extérieur de la ville. Et s'il y a des portes de tous côtés, c'est pour nous dire que l'ouverture n'est pas limitée, restreinte, mais qu'elle doit être pour tous, venant de tous les horizons possibles et imaginables. Cette ville de Jérusalem reconstruite peu à peu n'est pas une prison, ne doit surtout pas le devenir, mais elle est et doit rester un lieu où l'on circule librement. Elle peut être ainsi un lieu d'accueil pour d'autres, en même temps qu'un lieu dont on peut sortir. Imaginez une ville, une bâtisse très belle sans porte, sans ouverture possible, on ne pourrait pas y vivre longtemps sans étouffer, suffoquer: Ca deviendrait vite irrespirable, invivable! Les portes sont là pour permettre à l'air d'y entrer et d'y être régulièrement renouvelé, justement par l'air venant de l'extérieur. Et cet air nouveau peut venir d'autres qui peuvent entrer et être accueillis dans la ville. Et qui sait si en ouvrant la porte à d'autres, Dieu ne continuera pas d'entrer au milieu de son peuple? Car Dieu se faufile sans cesse dans la ville, lorsqu'elle garde ses portes ouvertes.

Sur le plan de l'Eglise, il en va de même: Une Eglise, sans porte ouverte, risque fort de devenir un vase clos où certes il fera bon vivre un moment entre nous, mais où l'atmosphère deviendra vite irrespirable, invivable. Et puis, sans porte ouverte, il n'y aura jamais de nouveauté qui pourra y entrer, y voir le jour... Personne de nouveau ne

pourra venir rejoindre les personnes déjà là et apporter un peu d'air frais, de nouveauté. Bonjour tristesse! Ouvrir les portes de l'Eglise, n'est-ce pas prendre le risque ou la chance que Dieu puisse encore y entrer, apporter par son Esprit-Saint l'air nouveau, le souffle nouveau dont elle a besoin pour vivre et grandir, pas seulement en nombre mais aussi et surtout dans la connaissance de Dieu et de son amour et dans l'annonce de la Bonne Nouvelle? Ces portes ouvertes ne sont-elles pas ce qui peut faire de notre Eglise Réformée une Eglise toujours en train de se réformer? Je veux dire OUI à une Eglise ouverte, toujours en train de se réformer, et NON à une «Eglise refermée»! Et vous? Cette ville de Jérusalem entourée de portes qui peuvent être aisément ouvertes, Cette Eglise ouverte et sans cesse en train de se réformer dont je rêve, elles témoignent d'un Dieu qui certes est au cieux, mais qui, en Jésus, a ouvert les portes des cieux afin qu'une passerelle toujours ouverte et accessible relie le ciel et la terre. Oui, Jésus, par ses paroles et ses actes, sa mort sur la croix et sa résurrection est, lui seul, cette porte, cette passerelle ouvertes entre Dieu et nous. D'ailleurs, aujourd'hui encore, par Jésus, Dieu frappe sans arrêt à la porte si souvent verrouillée par toutes sortes de peurs de nos Eglises et de nos cœurs. Aujourd'hui encore, par Jésus, si nous entendons sa voix et lui ouvrons la porte de notre cœur, il entrera chez nous, et, comme le dit le texte de l'Apocalypse, il prendra le repas avec nous. Et au sujet de repas, on en connaît un rayon ici dans l'Eglise du Crestois... Mais ce repas que Dieu vient prendre avec nous si nous lui ouvrons la porte et l'accueillons, c'est le salut de Dieu en Jésus qui fera sa demeure en nous, mais aussi dans l'Eglise, car, au fond, chacune de nos vies est une maison de cette ville qu'est l'Eglise. Lorsque les portes de nos vies s'ouvrent pour y laisser Dieu entrer et y faire sa demeure, c'est la ville qu'est l'Eglise qui en est au bénéfice. Et c'est alors que, mis en mouvement par le Saint-Esprit, Vent de Dieu qui nous pousse, nous passerons sans peur la porte ouverte de cette muraille qu'est parfois l'Eglise, pour aller simplement témoigner, en paroles et en actes, à d'autres de l'amour de Dieu pour tous, cet amour qui est toujours porte ouverte et accueillante pour quiconque.

Je crois alors que ce ne sera pas seulement Néhémie qui sera heureux, mais que Dieu lui-même sera heureux, et il remplira chacun de nous et son peuple tout entier de sa joie parfaite! Ne cessons donc pas de créer des portes, de les ouvrir au sein de notre vie d'Eglise, comme cela fut le cas pour la reconstruction de la ville de Jérusalem : C'est ainsi que nous témoignerons, en Eglise, de la porte des cieux toujours ouverte en Jésus-Christ. Une porte ouverte en nos cœurs et en l'Eglise, ne serait-elle pas le plus beau signe et témoignage de l'amour et de l'accueil inconditionnel de Dieu, manifesté en Jésus-Christ, amour et accueil offerts à nous, à tous, au monde ?

AMEN!